

Pourquoi n'irions- nous pas au Théâtre? »

« Tentons, par le simple souffle de l'imaginaire, de lever le rideau sur nos propres représentations... »

L'atelier théâtral de La Cigalière se veut être, avant tout, un atelier d'expression au sens noble de la définition que nous désirons lui donner à La Cigalière.

Le jeu de scène comme activité de socialisation par excellence, constitue une approche intéressante, permettant d'interpeller d'autres regards... de s'ouvrir à la communication...

Mais nous avons compris également que ce travail pédagogique s'inscrit dans la durée, qu'il est lent, répétitif en même temps que créatif. Tout ceci n'est donc, ni simple, ni facile, ni rapide...

La représentation théâtrale, nous la faisons lorsque la création artistique est mûre, lorsque les acteurs ont trouvé leurs repères, leur plaisir, mais jamais sur la pression d'une commande institutionnelle.

La représentation théâtrale n'est donc pas l'élément déterminant du travail, mais l'aboutissement naturel de l'activité, elle favorise les contacts avec l'extérieur, et apporte la reconnaissance nécessaire à l'épanouissement.

Au travers des relations qui vont se nouer et se dénouer entre les personnages, au travers de l'écriture même du scénario de cette pièce, l'histoire de Marcel touche à des thèmes plus vastes que les simples trajectoires des personnages qui y sont interprétés.

- ✓ Où en sommes-nous de nos rapports avec « les personnes handicapées » ?
- ✓ Comment échapper aux préjugés et aux images dans lesquels l'autre voudrait les figer ?
- ✓ Quel est le sens de l'aide que l'on veut parfois **imposer** aux personnes différentes, mais qui nous sont pourtant oh combien semblables ?

Le projet même de l'atelier d'expression théâtral de La Cigalière, représenté par « La Troupe du 84 », est au fond, une manière de réfléchir à ces questions par le vivant de l'expérience théâtrale... une manière d'inviter le spectateur à dépasser la magie des limites...

Lui... c'est Marcel... Il vit chez son fils un heureux troisième âge...

Marcel découvre tout à coup l'homosexualité de son fils et ne se sent plus du tout à l'aise...

Il entend parler d'une maison de retraite... « L'Hospice du cul-de-sac »

Les places sont chères, mais Marcel décroche un petit stage... une semaine d'essai...

...une semaine épique durant laquelle rien ne se passe comme prévu...

Un rythme effréné

Des rencontres inattendues et détonantes, des rapprochements de situations incompatibles, des répliques qui s'enchaînent, des personnages qui s'affrontent... Le spectateur n'a pas le temps de souffler, tout comme le personnage qui court d'un quiproquo à un rebondissement, qui va de hasard en déconvenue...

Le rire

Cette pièce est avant tout d'un genre comique, on rit des situations impossibles dans lesquelles sont empêtrés les personnages. Le tout se déroule dans une humeur joyeuse...

Jeux de langages

Plusieurs champs langagiers se mélangent dans la même pièce : parlars paysans et populaires, grivoiseries, mots inventés, jurons, jeux de langue équivoques, argots, calembours... Les variations multiples créent des déplacements, dérapages d'où naît le comique.

Miroir de la société

Ce burlesque dresse le portrait de la société et du monde d'aujourd'hui. On y retrouve souvent leurs fantasmes et désirs inassouvis.

Bon amusement...